

# Marie

## Chapitre 2



L'attente

# QUANTICPLUS EDITIONS

*Matériel éducatif*

Gratuit.  
*Don suggéré 5€*



[www.quantipplus.com](http://www.quantipplus.com)

# Marie

La prise

L'attente

L'aube

Le cadeau

Le Trou

Les retrouvailles

Quanticplus Éditions

Une semaine déjà. Comme le temps passe vite ! Igor faisait ses ablutions matinales, seul, dans une salle de bains personnelle et il laissait couler l'eau chaude comme une insulte, électrisant ses nerfs. Que n'aurait-elle pas donné pour retrouver ce simple confort ! Bien sûr, ce n'est pas pour cela qu'elle avait décidé d'accepter la demande de son « ruskoff ». Il était charmant après tout, malgré son insistance. Il avait parfois sur elle un regard d'anthropologue et des manières d'enfant parti à la chasse aux papillons mais il restait doux et attentionné malgré des sautes d'humeur parfois inexplicables. « Comme les hommes peuvent être bizarres parfois ! » pensa-t-elle à haute voix.

« Tu disais chérrrie ? » Igor était sorti, une serviette blanche et marquée du signe d'AZA sur l'épaule. Elle connaissait bien ce modèle tant ses mains l'avait tordu sous les robinets glacés de la laverie. Mais elle ne lavait plus le linge. Ni ne faisait son lit. Ni ne s'occupait de sa... la maison. Une maison ! La sienne, dévorée il y a longtemps par des crédits impossibles à soutenir et disparue légalement lors du Grand Changement lui semblait une maison de poupée oubliée dans un grenier familial.

« Cette maison ? » Une vieille dame, au sourire doux et énigmatique lui ouvrit une porte. Des odeurs d'herbe fraîchement coupées envahirent chaque espace de sa mémoire blessée. Il y avait eu un temps de bonheur dans sa vie et il refusait de céder la place à la longue nuit qui s'ensuivit. « Mamie ! Tu es là ? » L'ombre s'évanouit au moment où Igor tira d'un coup sec sur les rideaux.

« Mariya, mon oiseau endormi, il faut se lever, c'est un grand jour ! »

La Demande ! C'était aujourd'hui ! Après des mois à suivre son dossier, les nouvelles autorités avaient accepté de la recevoir. Igor avait obtenu qu'elle puisse s'installer chez lui, mais un « problème » retarda le déménagement. Marie, patiente, avait attendu. Elle faisait un peu plus attention à ses tâches, non pas par souci d'excellence mais plutôt par le sentiment diffus d'être constamment surveillée. Oui, elle comprenait le grand travail que fournissait le Nouveau Gouvernement et les parades nécessaires à l'enthousiasme populaire. Après tout, elle allait bien en famille au défilé et au bal du 14 juillet. Cette date lui entra dans le cœur comme un poignard. Nice. 2016. Elle refusa par instinct de revoir encore et encore les images de cette boucherie sans nom. De celles qui étaient survenues avant. Et de toutes celles qui suivirent.

Sa fibre maternelle ne pouvait assimiler autant d'horreurs ni comprendre les motivations des uns et des autres. Les hommes aimaient la guerre, celle qui se voit. Mais il y avait une autre guerre qui se jouait aussi, invisible et sournoise, dangereuse et recouverte de maquillage et de sourires de salon.

Alors oui, elle préférait sa laverie où le seul souci du jour était de voir baisser un peu la pile de linge sale. Il n'y avait pas de cadence. Il n'y avait pas de quotas. Pour en faire quoi ? Et comment comptabiliser, reporter, vérifier, analyser... Alors, avant qu'un autre camion ne déverse une autre pile, les filles chantaient des airs russes ou brésiliens à la mode et Marie donnait du Claude François ou du Johnny dont les filles raffolaient.

L'amour comme les oiseaux se chante en toute saison et sous tous les temps. Les notes et les paroles changent, la langue lui ajoute un parfum exotique ou celui d'un terroir, mais le bonheur d'aimé et d'être aimé ne se démode jamais. Avait-elle aimé ? Avait-elle été aimée ? Oui, il y a longtemps quand une tartine couverte de beurre et de sucre trempait dans un bol de lait chaud posé sur la table d'une ferme bien cachée dans sa mémoire.



« Je suis vraiment désolé Igor, mais elle n'est pas prête ! Jamais son dossier ne passera ! Je t'assure que j'ai tout fait pour cela ! »

« Tu me mens de bon cœur et tu ne te caches même pas, Abraão ! Ton sourire n'a-t-il pas eu d'effet cette fois-ci ? »

« Sim claro ! Tu me connais ! Ton amie Natacha a beau être froide comme un lac de ton pays, mon volcan brésilien la fait toujours bouillir ! » Abraão pointa son entre-jambe mais Igor le fusilla d'un regard en haussant le ton.

« Alors, c'est quoi le problème ? » Abraão changea de visage. Il s'approcha de l'oreille d'Igor et lui chuchota :

« Je n'ai pas le droit de te le dire, n'en parle pas et ne dis jamais que cela vient de moi... mais on a retrouvé sa fille ! »

Abraão lui murmura encore plus bas :

« Et ce n'est pas bon pour toi »

# Marie

La prise

L'attente

L'aube

Le cadeau

Le Trou

Les retrouvailles



# Marie



## Chapitre 2

*Avait-elle aimé ? Avait-elle été aimée ?  
Oui, il y a longtemps quand une tartine  
couverte de beurre et de sucre trempait  
dans un bol de lait chaud posé sur la table  
d'une ferme bien cachée dans sa mémoire.*

# L'attente

Quanticplus Éditions